

par exemple, un parterre brillant de fleurs, "sans que le coeur ne se dilate par une secrète joie, sans que l'âme ne soit en fête et qu'elle ne fasse cesser toutes les autres occupations pour se donner plus entièrement aux magnificences d'un spectacle si solennel"? Les infiniment petits ne l'arrêtaient pas moins, il admire les abeilles, les fourmis, les limaçons. Regardez "ces cornes mobiles qui tâtonnent, qui s'avancent et se retirent... C'est un plaisir de voir comment ils prennent une juste proportion des lieux qu'ils abordent avec ce compas sensible."

Malheureusement nous n'avons pas le loisir de mesurer notre pas à celui de ce contemplateur, "quand il se promène en plein air", marchant "entre les créatures avec la confiance d'un souverain qui a les affections de son peuple pour garde."

Comme écrivain, on a déjà pu s'en rendre compte, le P. Yves est loin d'être médiocre. Au lieu d'être en retard sur son siècle, il le devance plutôt. Ses rythmes sont très sûrs, très harmonieux et beaucoup de ses phrases se laissent scander comme des strophes. Son mérite descriptif n'est pas moindre. Il réalise toujours, il dramatise souvent les détails d'une scène qui l'occupe. "Le mort se lève aussitôt —écrit-il de Lazare—couvert de son suaire et embarrassé des autres équipages de sa sépulture. On voit sensiblement la métamorphose de sa personne, les membres qui se ramollissent, qui se dénouent; le teint, la couleur, les forces et le mouvement qui lui reviennent; la pâleur qui se dissipe comme une petite nue devant le soleil."

Veut-il montrer que "les astres nous donnent quelques présages de l'avenir" il dira "qu'une partie des arrêts de la Providence, devant qu'il s'exécutent sur les choses matérielles, nous paraissent affichés sur ces superbes portiques."

Mais nous venons de vous découvrir ce que nous aurions bien voulu cacher. Comment expliquer l'aberration de tant de génies, qui ont tenu pour vénérable une science qui nous paraît aujourd'hui folie? Hélas! oui, le P. Yves était mage lui aussi. Il était persuadé que "les choses inférieures relèvent de l'influence des astres." S'il en est ainsi, pourquoi ne pas essayer de tirer l'horoscope des races futures, d'écrire, à la lumière des étoiles, l'histoire conjecturale des catastrophes mondiales qui doivent épouvan-